

Riviera Chablais

votre région



Franc succès pour le retour du Carnaval de Monthey.

Page 05



L'Édito de **Xavier Crépon**

Le retour du foot plaisir

Les fans du ballon rond peuvent compter les secondes. Dans trois jours, la première ligue reprend ses droits. On ne parle pas des deux Manchester, de Liverpool ou encore des clubs londoniens mais bien de la 1^{ère} ligue suisse. La reprise du championnat apportera très probablement son lot de surprises dès ce week-end. Cette saison, de nombreux prétendants aux finales vont jouer des coudes pour avoir la chance de s'affronter pour la promotion. À mi-parcours, cinq équipes ont déjà pris les devants. Bulle et Echallens carburent alors que leurs poursuivants, Thoune, Meyrin et Vevey-Sports tiennent le rythme à quelques longueurs. L'équipe fanion de la Riviera semble même prête à atteindre ses premières finales depuis son retour dans cette ligue en 2016, dixit son entraîneur Christophe Caschili citant l'adage «Celui qui cesse d'être ambitieux, cesse de progresser». De quoi espérer un retour à l'âge d'or des jaunes et bleus? Le club se donne en tout cas les moyens pour aborder cette reprise avec cinq nouvelles recrues qui doivent apporter encore plus de solidité défensive et surtout l'élan offensif qui lui a parfois cruellement manqué. Le néo-promu Monthey a quant à lui perdu sa pépite en attaque Kevin Derivaz. L'équipe de Cédric Strahm comptera sur d'autres joueurs de la région à l'image d'Ambrosio et de Bakashala pour combler ce manque, afin de se maintenir et se stabiliser dans une ligue au sein de laquelle il a joué presque la moitié de ses matches depuis ses 112 ans d'existence. Rendez-vous est fixé au bord des terrains!

Lire en page 03

Région P.09

VAL D'ILLIEZ A BESOIN DE PLACE

L'administration communale pourrait déménager dans le Chalet des Combes, l'espace dont elle dispose actuellement n'étant pas vraiment adapté à ses usages. Le projet comprend le réhaussement du bâtiment d'environ un mètre, afin de pouvoir caser au même endroit l'ensemble des locaux nécessaires, dont des archives.

La Der P.16

TOUJOURS À FOND MALGRÉ L'ACCIDENT

Pilote de rallye, Yoan Loeffler a perdu le contrôle de sa voiture lors d'une course en 2017 dans le Jura, il a terminé dans les arbres. Après sa convalescence, le Bellerin a repris le volant, désireux de retrouver sa passion. Remonté à bloc, le jeune homme de presque 25 ans espère passer un cap au niveau des résultats cette année.

La transition énergétique divise les candidats

Elections cantonales Si l'urgence climatique est une question centrale dans la campagne en vue des élections vaudoises, les réponses sont loin d'être unanimes. La notion d'urgence est, elle aussi, discutée. Comment atteindre les objectifs de l'Agenda 2030 du Canton? Coup de sonde auprès des partis chablaisiens. **Page 10**



Trois cents skieurs au départ

La 12^e édition du Erika Hess Open a attiré des descendeurs de tous âges aux Diablerets la semaine dernière.

Page 11

Pub



Rivaz
Maison et grange attenante à rénover. Possibilité 3 appartements. Calme, échappées lac.
021 946 46 13 CHF 1'390'000.-



Veytaux
Magnifique vue lac et Château de Chillon pour ce 3.5 pièces, 77 m² pondérés.
076 493 31 51 CHF 620'000.-



Veytaux
3.5 pièces 88 m² pondérés, Partiellement rénové. Vue panoramique.
076 493 51 31 CHF 730'000.-



Les Paccots
Très beau 4.5 pièces dans projet neuf; 125 m² pondérés; Plusieurs balcons.
021 946 46 13 CHF 870'000.-



Oron-Ecoteaux
Superbe ferme rénovée 252 m² habitables, 6.5 p. Terrain 2'500 m².
021 946 46 03 CHF 2'800'000.-

Chiffelle Immobilier
votre région, votre agence

chiffelle-immobilier.ch
Tél. 021 946 46 03
Rue du Bourg 23
CH - 1071 Chexbres



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Tour du Mont Pèlerin.



Week-end montgolfière à Fricence.



Crépuscule de fin février.



L'humeur d'Héléne Jost

Petites et grosses arnaques

Les histoires d'arnaques me fascinent. J'adore découvrir comment des personnes parviennent, avec une bonne dose d'intelligence et de culot, à se faire passer pour quelqu'un qu'elles ne sont pas. Le phénomène inspire aussi les réalisateurs, à l'image par exemple de Steven Spielberg et d'«Attrape-moi si tu peux». Plus récemment, ces malfaiteurs d'un genre à part ont aussi fait un carton dans les salons, avec un film sur «L'arnaqueur de Tinder» et une série sur une fausse héritière surnommée «L'arnaqueuse de Soho». Preuve que je ne suis pas la seule sur qui le mélange attraction-répulsion fait recette.

Cela tient sans doute au fait qu'il s'agit de trajectoires individuelles. Car dès que l'entourloupe prend de l'ampleur, le charme est rompu. Pas besoin d'aller chercher du côté des messages qui promettent une part de l'héritage d'un prince exotique contre vos coordonnées bancaires. Essayez de résilier un bail dans un secteur touché par une pénurie de logements. Au milieu des démarches à effectuer d'urgence, vous recevrez sûrement un bulletin de versement mentionnant une somme aléatoire à régler pour «frais administratifs». La pratique est illicite, une simple recherche sur des sites de référence le prouve. Mais pressés et désireux d'éviter des ennuis, beaucoup de gens paient. Alors certes, le marché locatif lausannois n'a pas le glamour de la haute société new-yorkaise et il est peu probable que Leonardo DiCaprio accepte de jouer le rôle d'un magnat de l'immobilier lémanique. Mais le jour où un docusérie viendra dénoncer et mettre fin à ces pratiques, j'offre la tournée de popcorn.

L'actu par **Gilles Groux**

Le joueur de foot bellerin joue depuis deux ans en Japan-League.

p. 11



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
publicite@
riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Héléne Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

À l'heure de la reprise, FC Monthey et Vevey-Sports sont fin prêts



L'équipe du FC Monthey vise le maintien et compte continuer à engranger de l'expérience lors des 12 prochains matches. | FC Monthey

Football

Le deuxième tour de la 1^{ère} ligue Classic reprend ses droits ce week-end. Les deux clubs des régions Riviera et Chablais ont des objectifs très différents à l'abord d'une fin de saison qui s'annonce passionnante.

| Xavier Crépon |

Il flotte dans l'air comme une bonne odeur de gazon fraîchement taillé. À quelques jours de la reprise de la 1^{ère} ligue, les terrains sont bichonnés et les crampons des joueurs ont été affûtés. De quoi ravir les mordus de football qui attendent la reprise des matches avec impatience. Après une pause bien méritée, les équipes ont repris l'entraînement en janvier pour réviser leurs bases, affiner les transitions entre les lignes et surtout développer de nouveaux plans de jeu. L'entre-deux-tour a été aussi l'occasion de revoir les effectifs en fonction des ambitions de chaque club.

Cinquième à 5 points du leader Bulle et à 3 points des 2 et 3^{es} places (ndlr: les deux premiers des trois groupes de 1^{ère} ligue se disputent les finales pour la promotion, ainsi que les deux meilleurs troisièmes), Vevey-Sports est très bien placé après un premier tour de qualité. Il reste un prétendant sérieux pour la course aux avant-postes. Promu cette saison, le FC

Monthey se situe quant à lui dans le ventre mou du classement. 9^e sur 14 équipes, il reste à bonne portée des deux dernières places de relégables avec quasiment le double de points sur les M21 de la Team Vaud et de Martigny-Sports. À quelques jours du coup de sifflet, les deux entraîneurs ainsi que leurs capitaines reviennent sur leur préparation, dans la manière de travailler et d'évoluer sur le terrain. Petit à petit, nous nous rapprochons de

En route pour les finales ?

À l'aube de la reprise, Vevey-Sports ne se cache pas derrière son statut de prétendant pour botter en touche. Le club annonce son objectif: atteindre pour la première fois les finales depuis son retour en première ligue en 2016. «Ce championnat est très serré et on pourra encore compter sur de nombreuses bonnes équipes. Bulle et Echallens cartonnent, mais Meyrin, Lancy ou Naters que nous allons affronter lors de notre prochain match sont encore dans le coup, analyse l'entraîneur Christophe Caschili. Mathématiquement parlant, il faudra faire encore mieux que le premier tour. Il nous reste 12 matches, ce sont 12 matches de coupe. Nous ne pouvons pas compter sur une défaillance des leaders. Nous devons aller chercher les victoires.»

Mais pour y parvenir, les jaunes et bleus devront être plus efficaces devant le but adverse. Avec un ratio de +4 et 21 buts marqués en 14 matches, le rendement offensif est encore un peu juste pour être au même niveau que les quatre premiers qui en sont tous à plus de 30 réalisations. «À l'avant, nous n'avons pas été épargnés par les pépins physiques lors de cette première partie de saison mais nous avons toutefois montré une très bonne solidité défensive, un élément primordial dans ce championnat pour rivaliser avec les meilleurs», précise le franco-italien à la tête de l'équipe depuis 2019.

Pour améliorer l'efficacité de l'équipe, le club n'a pas lésiné sur

les moyens pendant la trêve hivernale en recrutant cinq nouveaux joueurs, dont trois à vocation offensive. «Je suis très satisfait de ce mercato. Pour moi, l'essentiel était de conserver la stabilité de mon groupe en y ajoutant si possible quelques plus-values, ce qui m'a été accordé, se réjouit le quadragénaire particulièrement satisfait de pouvoir compter sur l'arrivée de l'expérimenté Idrissa Mandiang au milieu de terrain (plus de 300 matches en professionnel en première et deuxième division portugaise, ancien capitaine du Boavista Porto FC pendant six saisons). Depuis que je suis ici, je sens que nous progressons. Je le vois dans la préparation, dans la manière de travailler et d'évoluer sur le terrain. Petit à petit, nous nous rapprochons de

plet jusqu'au bout et surtout ne pas rater nos premiers matches comme au début de la saison.»

À commencer ce dimanche par le 8^e du classement, Naters, contre qui Vevey s'était imposé 1-0 à domicile en août dernier. «Là on va jouer chez eux et c'est toujours des déplacements compliqués en Haut-Valais. Naters est une équipe très agressive qui reste difficile à manœuvrer. L'année dernière, ils nous avaient battus largement sur leur terrain. Il faudra aller chercher les points. Mais nous avons hâte d'en découdre.» Pour l'entraîneur, les cerveaux restent relativement frais après une longue préparation lors de laquelle beaucoup d'idées de jeu ont été retravaillées, surtout dans le secteur offensif afin de combler certaines lacunes. «Pour aller chercher les résultats, il faudra être capable de prendre des risques, mais mes joueurs sont prêts à croquer à pleines dents dans ce second tour.»

Assurer le maintien

L'objectif est tout autre pour le néo-promu Monthey. Son entraîneur Cédric Strahm en a bien conscience et reste modeste à l'approche du premier match. «Nous allons faire le maximum pour nous maintenir. Nous avons déjà fait une partie du chemin, mais il va falloir arriver aux 30 points pour être tranquilles et confirmer ce retour en première ligue où l'on doit continuer à prendre de l'expérience.»

Avec 8 points d'avance sur le

premier relégable, l'équipe chablaisienne a une petite avance qu'il ne faudra pas dilapider, à l'image des derniers matches du premier tour (ndlr: défaites 5-0 contre le leader Bulle et 3-1 contre la lanterne rouge Martigny). «On a fini en novembre avec peut-être deux matches de trop. On a un peu tiré sur la corde. La saison a débuté très tôt avec un match de coupe contre Lugano et il nous manquait un peu d'énergie sur la fin, analyse Cédric Strahm. Mais nous savons que ce ne serait pas une aussi belle saison que celle de notre promotion. Le niveau du jeu et l'intensité sont différents en première ligue.» Le FC Monthey a tout de même réussi à accrocher de bonnes équipes comme Echallens (3-3) ou Meyrin (victoire 2-1) au premier tour. «Avec un effectif au complet, nous sommes capables de battre n'importe qui. Et heureusement, nous avons récupéré pas mal de joueurs blessés pour cette reprise.»

Les rouges et noirs ont toutefois perdu leur buteur prolifique Kevin Derivaz, parti au FC Bavois, pensionnaire de Promotion League. Ce départ du co-meilleur buteur du championnat avec 10 succès devra être comblé à l'avant pour pouvoir continuer à percer les filets. «C'est sûr, c'est un transfert qui pèse. Mais en même temps, je comprends tout à fait qu'il tente sa chance à l'échelon supérieur. À 26 ans, il sentait que c'était le bon moment pour lui. Mais nous pourrions compter

sur d'autres joueurs de qualité pour ce second tour. C'est aussi ça le football, nous allons trouver l'équilibre pour nous maintenir.» Le club est ainsi allé chercher un joueur d'expérience en première ligue, Kevin Bakashala, un ancien Montheysan qui arrive de Martigny-Sports. Il peut aussi compter sur les retours de Jonathan Lima, Felipe Borges ainsi que du capitaine Bryan Roux, pilier de la défense. Autre arrivée, celle de Martinho Ambrosio, un joueur offensif qui amène dans ses bagages de nombreux matches en première ligue. Le club continue donc de miser sur des jeunes de la région, une politique qui l'aide beaucoup dans les moments difficiles selon l'homme qui est à la barre.

«Nous sommes bien armés pour cette reprise et le fait que ces jeunes se connaissent renforce d'autant plus le bon état d'esprit de l'équipe. Ils vivent très bien ensemble depuis deux saisons.»

Pour Bryan Roux, le groupe est très sain aussi grâce au peu de changements effectués lors de la pause. Pendant la préparation, l'accent a été mis principalement sur la condition physique ainsi que sur les coups de pied arrêtés. «Nous avons aussi créé des automatismes avec les nouveaux et ceux qui sont de retour. Nous pourrions désormais évoluer avec plusieurs visages grâce aux différents systèmes de jeu que nous avons entraînés. De quoi surprendre nos adversaires, en plus de notre pressing agressif.» Premier test ce samedi contre le 6^e, le FC La Chaux-de-Fonds. «Ils jouent le haut de tableau, donc ce sera un bon point de comparaison quant à nos possibilités lors de ce second tour, détaille Cédric Rahm. Nous irons sur place avec beaucoup de détermination pour aller chercher un bon résultat.»



Le club Vevey-Sports est prêt à jouer des coudes lors du deuxième tour pour accéder aux finales de promotion. | Vevey-Sports

Plus d'infos:

Classement et calendrier sur www.el-pl.ch/fr/premiere-ligue/erste-liga-classic/competition-premier-ligue-classic.aspx

“
Il nous reste 12 matches, ce sont 12 matches de coupe”

Christophe Caschili
Entraîneur du Vevey-Sports

Le retour du foot des talus

Aux échelons inférieurs, les championnats chapeautés par l'Association cantonale vaudoise de football (ACVF) reprendront aussi dans quelques jours, à partir du 12 mars pour la 2^e ligue, puis du 17 mars pour les 3, 4 et 5^e ligues, ainsi que les juniors. Pour ce deuxième tour, l'ACVF tient à remettre les pendules à l'heure. Lors de la première partie de saison, l'association a observé une recrudescence des cas d'insultes envers les arbitres de la part des joueurs et du public, des comportements irrespectueux de la part des entraîneurs, ainsi que des agressions et des bagarres générales pendant et après les matches. «Malheureusement, la police a dû intervenir plusieurs fois sur les terrains vaudois. On remarque une certaine agressivité avec pour conséquence une augmentation de 30% des sanctions par rapport aux saisons précédentes, souligne Dominique Fillettaz, président de la commission jeu et fair-play. Il est temps de diminuer ce fléau qui touche toutes les classes d'âge et qui porte atteinte au sport plaisir, une problématique qui touche également d'autres

associations du pays.» Des sanctions plus importantes comme des suspensions plus conséquentes, des amendes, des matches joués à huis clos ou encore des retraits de points seront ainsi prises si la situation ne s'améliore pas. «51 entraîneurs ont aussi été suspendus pour au moins un match lors du premier tour, c'est inacceptable», poursuit le responsable avant de souligner que 95% des quelque 500 rencontres qui ont lieu chaque week-end se déroulent sans encombre. À des fins de sensibilisation, l'association en a informé les clubs. Elle a aussi mis en place une nouvelle cellule enquête et sécurité en octobre dernier. Cette dernière a pour mission d'intervenir et d'apporter des compléments d'enquête de manière professionnelle, afin de prendre les mesures et sanctions adaptées aux cas jugés «extrêmes et graves». Chez les juniors D, une autre action soutenue par le Canton de Vaud est aussi en cours avec un programme axé sur le comportement des entraîneurs, alors que chaque club a dû nommer un référent Fair-Play afin de freiner cette violence.

Les arrivées

Vevey-Sports

Idrissa Mandiang (37 ans, milieu défensif, sous contrat pour les 6 prochains mois), Marvin Louisus (22 ans, latéral, engagé pour les 18 prochains mois), ainsi que trois joueurs offensifs, Marwane Hajij (20 ans, sous contrat pour les 18 prochains mois), Yassine Barbouchi (21 ans) et Carlos Lima (18 ans, tous deux en prêt pour les 6 prochains mois).

FC Monthey

Kévin Bakashala (28 ans, joueur de couloir défensif) et Martinho Ambrosio (31 ans, ailier offensif).



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGER DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Léger soumet à l'enquête publique, du **02.03.2022 au 31.03.2022** le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC : **196065** Coordonnées : **2.557.540 / 1.146.343**
Parcelle(s) : **6505, 6506** Adresse : **Chemin des Cuarroz 44A et 44B**
Réf. communale : **2020-087**

Propriétaire(s) : **Francelet Nathalie et Marrer Eric (ft. 6505) et Sagez Julien et Elisabeth (ft. 6506)**
Auteur des plans : **Amadis SA, Chemin de Sosselard 2, 1802 Corseaux**
Description du projet : **Modification du projet CAMAC 159595 (C-2016/010 PR) - Mise en conformité : modifications intérieures et des aménagements extérieurs, agrandissement du sous-sol et création d'une place de parc extérieure (lot 10)**
Particularité(s) : **Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC : 159595**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 31 mars 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



MUNICIPALITÉ DE BEX ENQUETE PUBLIQUE

Conformément à l'article 57 de la LATC (Loi sur l'Aménagement du Territoire et des Constructions), nous vous informons que la Municipalité de la Commune de Bex soumet à l'enquête publique le plan d'affectation « La Grande Fontaine » et son règlement (DDP 1123). Ce dossier est déposé au bureau du Service technique de la Commune de Bex où il peut être consulté du :

2 au 31 mars 2022

Une permanence publique, lors de laquelle les différents acteurs du projet seront présents pour répondre aux questions, est prévue le mardi 8 mars 2022 de 18 h 30 à 20 h à l'ancien stand de Vauvise (route du Stand 42).

Les observations ou oppositions éventuelles doivent être adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans les délais d'enquête indiqués ci-dessus, faute de quoi il n'en sera pas tenu compte.

Conformément aux dispositions légales, seuls les propriétaires touchés directement par ce plan partiel d'affectation reçoivent un avis personnel.

La Municipalité

COMMUNE DE MONTREUX

Conseil communal de Montreux

Monsieur Vincent Haldi, Président, informe la population que le Conseil communal se réunira le **Mercredi 2 mars 2022** à 20h à l'Aula du collège de Montreux-Est, Rue de la Gare 33, à Montreux. Public bienvenu. Vincent Haldi, Président du Conseil communal, Grand-Rue 73, 1820 Montreux.

Ordre de jour complet sur www.conseilmontreux.ch



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 02.03.2022 au 31.03.2022, les projets suivants :

N° CAMAC : **209765** Parcelle(s) : **1762** Lieu dit : **Ch. de Vers Pousaz 41**
Propriété de : **D'AMICO Sébastien**
Auteurs des plans : **M. Borges Cabral Joseph, architecte, Rue du Port 26, 1815 Clarens**
Nature des travaux : **Construction d'un couvert à voitures, pose de panneaux solaires et forage pour sonde géothermique**
Dérogations(s) : **Art. 7 RLrou : constructions souterraines et dépendances de peu d'importance**
Art. 25 PEP : surface cadastrée en bois

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 31 mars 2022. *La Municipalité*



COMMUNE DE CHESEL AVIS D'ENQUÊTE

Conformément aux dispositions légales, la Municipalité de Chessel soumet à l'enquête publique du 5 mars 2022 au 3 avril 2022 :

• **La décastration et l'affectation au domaine public des parcelles 365 et 371 sise au chemin du Clos à Galley**

Le dossier, établi par Philippe Grobéty, géomètre breveté au bureau GEO Solutions ingénieurs SA à Aigle, est déposé au bureau du Greffe municipal, Maison de Commune, Rue de l'Ouchettaz 1, à Chessel où il peut être consulté le mardi de 17 h. 00 à 19 h. 00 ou sur rendez-vous.

Les observations ou oppositions doivent être adressées sous pli recommandé à la Municipalité, dans le délai d'enquête indiqué ci-dessus.

La Municipalité



La Municipalité met au concours un poste de

Chef-fe de projet en environnement urbain (entre 80 % et 100 %)

auprès du Service patrimoine bâti et environnement urbain.

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Délaï de postulation : **11 mars 2022**

UN TRÉSOR DANS VOTRE MAISON

Ventes aux enchères
en préparation

Inventaire – Succession

Nous recherchons, pour notre clientèle d'acheteurs internationaux, TABLEAUX ANCIENS, MODERNES & SUISSSES, GRAVURES, TIMBRES, LIVRES, ARTS D'ASIE, ART RUSSE, ART DECO, BIJOUX & HORLOGERIE, MOBILIER ANCIEN, LUSTRES, VINS...

Expertise gratuite et confidentielle à votre domicile ou à nos bureaux.

Nous contacter
SUISSE - Cabinet ARTS ANCIENS
Partenaire Maison de ventes aux enchères
Millon, Paris
aanciens@gmail.com
032 835 17 76 / 079 647 10 66
www.artsanciens.com



Notre prochain
tous-ménages
le 9 mars 2022

Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...

L'autonomie au quotidien,
aussi grâce à vos dons :
CP 10-3122-5. ucba.ch

UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour
le bien des aveugles

ACHAT ANTIQUITÉS!

meubles, tableaux,
bronze, argenterie,
horlogerie, Bijoux en
or, montres de marque,
étaïns, pièce
de monnaies. etc.
Successions complète.

Birchler Chris
079 351 89 89



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 02.03.2022 au 31.03.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **209904** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
Parcelle(s) : **1689** Coordonnées : **2'568'130/1'119'950**
Réf. communale : **1689** Lieu dit ou rue : **La Patissière 4**
N° ECA : **1724**
Propriétaire(s) : **Agassis Sylvain, Le Domaine des Bottes SA**
Auteur des plans : **Ogi Christophe Eco-Logique Sàrl, Atelier D'architecte**
Nature des travaux : **Transformation(s)**
Description de l'ouvrage : **Ajout d'une fenêtre en pignon, isolation et rénovation du bâtiment**
Particularités : **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 1 L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**
L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier : N° FAO :P-2-38-1-2020-ME, N° CAMAC : 191033

La Municipalité

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

À vos agendas!

Découvrez nos pages

« **Immobilier** »
le 9 mars 2022
dans notre édition
tous-ménages!

Bons plans, informations locales, interviews,
reportages...



Riviera
Chablais
votre région

Petit cortège, enthousiasme géant

Monthey

Mis sur pied en moins d'un mois, le défilé du dimanche de Carnaval a attiré un public très nombreux, malgré sa composition réduite.

Textes et photos :
Anne Rey-Mermet

Il est 14h, le coup d'envoi du cortège ne sera donné que dans une trentaine de minutes, pourtant le public se masse déjà dans les rues de Monthey. Carnaval a fait son grand retour avec un programme un peu allégé. Après avoir élaboré de nombreux plans, le comité a revu sa copie une dernière fois dix jours avant le début de la manifestation, les annonces du Conseil fédéral mettant fin à la plupart des mesures de lutte contre le Covid.

Pas de défilé prévu le dimanche à l'origine, mais finalement cet ingrédient incontournable de la fête a été mis sur pied en deux temps trois mouvements. Et ce malgré l'impossibilité de boucler la fabrication de nouveaux chars en deux semaines ou de récupérer d'anciennes créations: elles sont démontées après chaque édition.

Malgré sa taille réduite, le «grand» cortège du dimanche, comme l'annonce le comité sur ses affiches, est visiblement très attendu. Sous le ciel radieux, la

foule se presse tout le long du parcours modifié: départ du Vieux-Pont, petit tour de la Place Centrale, descente par la rue des Bourguignons, virage à gauche dans la rue du Midi avant un final devant le Centre Agora. Pas de taxe d'entrée cette année, le spectacle est gratuit pour tout le monde.

Un coup de canon et ça part
Boum! 14h30 pile, un coup de canon retentit et le cortège démarre. Affichant haut leur bannière, les Kamikaze ouvrent la

35'000

Le nombre de spectateurs au cortège dimanche

marche. Les sourires sur les visages des membres de la guggen monthaysanne, comme sur ceux du public, témoignent du plaisir de retrouver ce rendez-vous incontournable. Au menu du défilé improvisé figurent plusieurs groupes de musiciens, les gagnants du concours de masque de la veille, mais aussi



Beaucoup de musique dans ce «grand cortège», avec notamment la guggenmusik les P'tiit Bulh de Monthey, les jeunes des Piit Bulh.

plusieurs chars, malgré tout. Celui de la Castalie, qui n'a pas pu organiser son traditionnel cortège jeudi après-midi, est prêt au départ. Devant lui, le groupe des Amis des Tambours de Monthey rythme la marche.

Tout le long du tracé, le moindre promontoire est occupé. Chacun retrouve ses habitudes, les plus audacieux grimpent sur la cabine téléphonique pour atteindre le toit du petit kiosque juste avant la Place Centrale. À l'ère des smartphones, faire la courte échelle aux spectateurs devient l'utilité principale de cet objet obsolète. Le passage des danseuses de samba, coiffées de plumes, juchées sur des talons hauts et vêtues de justaucorps à paillettes, suscite de nombreux commentaires.

Guggens sur échasses
Les ferments du Carnaval, la relève, profitent de leur position surélevée sur leur char en gra-

din pour arroser le public de confettis. Les Triboulets sont aussi fidèles au poste, évidemment, même si cette année il n'y a point de princesse ou de prince à qui jouer des tours. Les groupes avancent en direction de l'avenue de la Gare. Le public est présent jusque tout au bout du parcours, des poussins dansent sur la musique des guggens, une fraise

miniature ramasse les confettis crachés par la souffleuse, un petit policier observe médusé trois membres des Los Clodos montés sur des échasses.

Malgré sa composition réduite de moitié, le cortège provoque le même enthousiasme, voire encore plus de joie après plus de 720 jours à attendre une nouvelle édition de Carnaval. Sans entrée à payer, il est

plus difficile d'articuler un chiffre, mais le président du comité, Charly Vernaz, estime le nombre de spectateurs à 35'000. Près d'une heure et demie après le coup de canon, Los Diablos mettent fin au «grand» cortège en musique. Dès que la guggen est passée, le public lui emboîte le pas, profitant de l'absence de barrière pour jouer les voitures balais.



La traditionnelle souffleuse de confettis était fidèle au poste.

Une édition 2022 exceptionnelle

«C'était un défi de le faire sous cette forme-là, avoue Jean-Charles Vernaz, président du Carnaval de Monthey. Le public attendait ça avec une immense impatience et le retour est extrêmement positif. Bars, établissements publics et forains le disent: c'était une année fantastique au niveau chiffres et affluence.» Quant au bilan financier de l'opération, sans les entrées de la cantine, à ciel ouvert cette

année, ni celles du défilé dominical, il est trop tôt pour en parler selon Jean-Charles Vernaz. «On attend de faire tous les décomptes, on verra. La collecte au chapeau après le cortège a bien fonctionné, mais il y avait tellement de monde qu'il n'a pas pu passer partout. Les gens ont joué le jeu, l'esprit y était aussi pour les déguisements et la décoration des bars, même si le temps a manqué.» **SEB**

Le carnaval de Monthey montre l'exemple

Consentement

Première signataire de la charte de l'association valaisanne contre le harcèlement, la manifestation a souhaité participer au changement des mentalités.

| Sophie Es-Borrat |

«Lorsqu'AVAH (Association valaisanne contre le harcèlement) m'a approchée, pour expliquer le concept, j'ai tout de suite adhéré, raconte Samantha Scesa, du comité de Carnaval de Monthey. J'ai soumis l'idée aux sept autres membres qui ont immédiatement accepté. Ils sont tous papas, tontons, parrains... ça coulait de source.»

Le comité a fait signer à tous les responsables de bars, bistrots et forains une charte visant à «assurer un climat sain, accueillant et respectueux de toutes et tous dans le milieu festif», selon les mots d'AVAH. L'association, qui a concrétisé son concept avec la manifestation chablaisienne, est née en octobre dernier.

Le fruit de deux ans de travail

«Le processus a démarré il y a environ deux ans, sur l'impulsion de plusieurs actrices et acteurs du canton, dont la Grève féministe, les Jeunesses socialistes et la salle sédunoise le Port Franc, directement concernée par la problématique. Avec l'aide de Mille Sept Sans (ndlr: collectif fribourgeois militant contre le harcèlement de rue), qui a développé une charte, nous avons mis sur pied un outil répondant aux besoins du public, des établissements et manifestations», explique Mathilde Mottet, membre de l'association.

«Puis-je voir AVAH?», telle était la requête à formuler auprès du staff du carnaval et de

ses partenaires pour obtenir de l'aide face à une situation de harcèlement (voir encadré). Un code qui s'inspire de «Ask for Angela», concept similaire lancé en 2016 en Grande-Bretagne. La réponse à y donner est adaptée en fonction des demandes de la victime et de la gravité de la situation.

Ecoute, respect et bienveillance

Samantha Scesa détaille: «Ça a peut-être juste de rassurer la personne, la mettre à l'écart si elle le souhaite pour respirer un bon coup, lui proposer d'appeler quelqu'un... Il n'y a pas d'obligation de la faire parler, mais de l'écouter sans juger.» La volonté n'est d'ailleurs pas de se substituer à la police, mais de prévenir et de sensibiliser auprès de tous les publics.

L'endroit isolé mis à disposition par l'organisation et le professionnel de la sécurité nommé comme responsable de la charte n'ont pas été sollicités durant les festivités. «Si les mesures préconisées pour les cas les plus difficiles n'ont pas été prises, c'est



Le Carnaval de Monthey et AVAH collaborent pour offrir un contexte sûr à la fête. | AVAH

peut-être parce que la prévention a fonctionné, réagit Mathilde Mottet. Mais nous sommes au début du processus, nous tirons les leçons de ce baptême du feu pour l'avenir, notamment en matière de promotion.»

Les quelques jours de débauche carnavalesque constituent un contexte comportant plus de risques. La démarche y a d'autant plus sa raison d'être,

comme le confirme la représentante d'AVAH: «Le problème n'est pas de faire la fête, mais l'ivresse et la désinhibition n'excusent en rien le harcèlement, qui n'est pas acceptable sous aucunes conditions.»

Seule femme à œuvrer parmi le comité d'organisation, il tenait

à cœur à Samantha Scesa de participer à cet effort de sensibilisation. «On est d'une génération qui n'en parlait pas, même si en tant que femme je l'ai probablement vécu. Là on a une possibilité d'agir. J'espère que ça va changer un peu les mentalités, mais c'est pas gagné.»

Qu'est-ce que le harcèlement?

Contrairement à une agression, le harcèlement n'est pas légalement répréhensible. «C'est une sollicitation non consentie, d'une personne envers une autre, en raison de son genre, du sexe, de son origine sociale ou ethnique, de sa religion ou de son orientation sexuelle, par des gestes, l'attitude ou des paroles», explique Mathilde Mottet.

La problématique n'est pas nouvelle, mais les consciences changent. «C'est un progrès à attribuer aux luttes féministes. On a su définir les limites entre ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas. J'ai 27 ans et dans mon parcours de femme, il y a des choses que je tolérais quand j'étais adolescente mais qui me révoltent aujourd'hui. Parce qu'ils sont des atteintes à l'intégrité physique et psychique des victimes, ces comportements ne peuvent plus continuer.»

AMSTEIN

BOISSONS SHOPPING

www.amstein.ch

+ 4'000 BOISSONS

Bières - Vins - Spiritueux
Eaux minérales - Jus de Fruits

LUNDI - JEUDI : 8h30 - 12h00 | 13h30 - 18h30
VENDREDI : 8h30 - 18h30 | SAMEDI : 9h00 - 17h00

MAGASIN DE ST-LÉGIER

Chemin de la Veyre d'en Haut B2 | 1806 Saint-Légier

MAGASIN D'AIGLE

Route Industrielle 8 | 1860 Aigle

#vd²⁰₂₂

Élections cantonales vaudoises

Le 20 mars prochain,

vous élisez...

Pour que votre vote soit valide, veillez à :

- ➔ suivre les consignes figurant dans les brochures de vote
- ➔ respecter le nombre de sièges à repourvoir. Les noms en trop seront ignorés
- ➔ glisser votre bulletin de vote pour le Conseil d'État avec le bulletin de vote pour le Grand Conseil dans l'enveloppe de vote jaune

**Chaque voix compte
Votre voix compte !**



Plus d'infos sur
vd.ch/elections-cantonales



Un nouveau collège naîtra au cœur du village



Deux abris couverts existent déjà, comme au parking Chevron.



Le futur collège sera implanté dans le périmètre de la Cible qui compte déjà des bâtiments et équipements scolaires. | K. Di Matteo

Aigle veut mettre les vélos aux abris

Mobilité

Des mesures sont prises pour couvrir plusieurs emplacements de la Capitale mondiale du cyclisme pour y stationner les bicyclettes.

| Christophe Boillat |

Dring! Dring! Surnommée «Capitale mondiale du cyclisme», pour la présence sur son sol de l'Union cycliste internationale et du Centre mondial du cyclisme (CMC), Aigle prend régulièrement des décisions en lien avec le vélo et sa pratique. Au Conseil communal aussi, le sujet revient souvent sur la piste, notamment en ce qui concerne les places de stationnement; entre autres couvertes.

L'organe délibérant débattera prochainement d'un projet municipal: le dessin est d'installer sept abris pour les vélos couverts dans autant de points de la ville. Il en existe à ce jour deux: au collège de la Grande-Eau et au parc Chevron. Le montant global de ce projet dépasse légèrement 150'000 francs, dont 30% seront subventionnés par la Confédération.

En effet, cet investissement vise à réaliser une mesure d'amé-

nagement de zones de stationnement pour deux-roues du projet d'agglomération de Chablais-Aglo. A noter que d'autres communes du périmètre de l'agglomération valdo-valaisanne vont également entreprendre ce type de travaux. Pour la Municipalité d'Aigle, «ce projet sera également la première mesure réalisée du schéma directeur cycliste de la Ville.» Le Conseil communal a adopté ce document le 28 septembre dernier.

Les sept abris seront installés à l'entrée sud de la gare, à la médiathèque, à la crèche de la Citrouille, à Fahy, sur l'allée Ferdi Kübler (qui mène au CMC), ainsi qu'aux parcs des Noyers et Saint-Pierre. Ils viendront compléter ceux déjà disponibles au parking Chevron et au collège de la Grande-Eau. Les modèles seront les mêmes que les deux précédemment mis en place et fabriqués par une entreprise suisse. «Récemment, nous avons aussi ajouté en 12 lieux de la commune des étriers non couverts qui permettent de parquer 48 vélos», indique-t-on au Bureau technique.

Les sept abris seront implantés cet été, maximum à l'automne. Entre les structures à 9 vélos et celles à 18, ce sont en tout 63 places qui seront mises à disposition des cyclistes aiglons et de ceux de passage dans la ville qui confirme toujours un peu plus son appellation de «Capitale mondiale du cyclisme».

Bex

Augmentation de la population oblige, les autorités répondent au besoin croissant de classes en secondaire dans la Cité du Sel.

| Christophe Boillat |

Un nouveau collège pour le cycle secondaire au centre du village est d'ores et déjà prévu à Bex, un peu plus de cinq ans après l'ouverture de l'extension de celui de la Servanne. Cette école primaire compte près de 360 élèves répartis dans 18 classes, outre celles dites spécialisées ou de dégroupement. Cet établissement a coûté 24,5 millions.

«Mais voilà, la population croît – Bex vient d'accueillir son 8'000^e habitant – et les services en découlent aussi», note le syndic Alberto Cherubini. Conséquence, les collèges du cycle secondaire de la Cible du village chablaisien ne peuvent plus absorber le nombre important des classes primaires de la Servanne. «1'060 enfants sont scolarisés à Bex, un peu plus de 700 en primaire et un peu plus de 300 en secondaire. Les effectifs gonflent de manière constante. Et les prévisions indiquent que cela ne va pas s'arrêter», indique Claire Bertolini, directrice des écoles.

Anticiper pour mieux étudier

De plus, l'Exécutif indique que la mise en place de classes provisoires, en primaire comme en secondaire, ne peut pas être une pratique applicable sur le long terme. «Aussi la Municipalité a décidé de se pencher sur la construction de ce futur collège», poursuit l'édile. La directrice dit encore «que des discussions sérieuses et fructueuses sont engagées depuis deux ans avec les autorités, lesquelles sont pleinement conscientes de la situation et réagissent en conséquence.»

Par ailleurs, le gouvernement bellerin fait part de sous-capacité en matière d'équipements sportifs, les heures d'activités prescrites n'étant pas entièrement honorées. Pour ne rien arranger, le réfectoire scolaire n'est plus suffisant pour répondre aux besoins des élèves.

Ainsi, le 2 mars, le Conseil communal se penche sur l'octroi d'un

crédit d'étude qui comprend, avec la mue de bâtiments communaux, la reconstruction d'un autre, le dessein de faisabilité de ce collège qui sera confié au bureau Plarel. Si le corps délibérant l'avalise, alors

Concrètement, le programme minimal des besoins en secondaire fait état de 12 classes environ. Des salles de sciences, d'arts, d'activités créatrices, multiusages et de dégagement sont dans les tuyaux, comme de locaux pour le personnel et l'administration. Dans le projet devraient encore figurer une bibliothèque scolaire, une aula, des équipements sportifs. Le tout sera érigé sur une parcelle communale de 43'000 m². Ce terrain accueille déjà plusieurs bâtiments scolaires.

La question est désormais de savoir quand les secondaires et leurs professeurs pourront investir les locaux. «Pas durant cette législature, ne serait-ce que pour la procédure, puis pour les considérations financières. Peut-être la prochaine, voire la suivante», prévient Alberto Cherubini. Donc pas avant 2030. Il est évidemment largement prématuré d'articuler un chiffre. On connaît seulement certains standards qui indiquent qu'une classe coûte environ 1 million.

“
Les effectifs gonflent de manière constante. Et les prévisions indiquent que ça ne va pas s'arrêter”

Claire Bertolini
Directrice des écoles

viendra le temps du concours d'architecture. «Un préavis sera proposé pour le financer, avant d'élaborer celui de la construction», informe Alberto Cherubini.

Pub

L'ALLIANCE VAUDOISE

VALÉRIE DITTLI
Le Centre Vaud

MICHAËL BUFFAT
UDC

CHRISTELLE LUISIER
PLR
Les Libéraux-Radicaux

FRÉDÉRIC BORLOZ
PLR
Les Libéraux-Radicaux

ISABELLE MORET
PLR
Les Libéraux-Radicaux

Bientôt une ville

Pour la première fois de la longue histoire de Bex, la Municipalité a élaboré un programme de législature. «Ce n'est pas une lubie», annonce d'emblée le syndic de la Cité du Sel. Pour Alberto Cherubini, «la démarche est réfléchie et globale dans le cadre d'une vision de développement de la commune.»

L'Exécutif de la 3^e plus vaste commune du canton indique que la nécessité d'intervenir dans les infrastructures communales, le maintien d'une bonne cohésion sociale ainsi que l'urgence du développement durable l'ont conduit à concevoir ce plan. La forte croissance démographique observée dans tout le Chablais joue aussi un rôle. Selon les prévisions du

Plan directeur communal, Bex comptera 10'000 habitants en 2036. Ce qui signifie que la commune, qui s'étend des berges du Rhône au sommet des Diablerets, aura un statut de ville; la deuxième du district chablaisien après Aigle.

Plus de 50 projets d'actions figurent dans ce plan de législature où le citoyen est placé au centre de l'échiquier. Un accent est d'ailleurs mis sur l'importance du lien social. Le suivi strict des finances publiques dans la conduite du développement de la commune est ciblé. La durabilité est très largement mise en avant, avec pour atouts l'étendue et la richesse de son grand territoire: mines de sel, sources d'eau, production d'énergies renouvelables.

À 60 ans, Aisa fonce toujours à plein tube



Hugues-Vincent Roy pose devant le bâtiment de la société Aisa inauguré en novembre à Vouvry: «Les surfaces à disposition ont doublé et il est plus en phase avec l'image que nous voulons donner de la société.» | M. Raposo

Vouvry

Le leader mondial des machines servant à produire des contenants de dentifrice et cosmétiques s'agrandit encore. Retour sur une success story bâtie sur l'innovation.

| Karim Di Matteo |

En un demi-siècle de présence à la sortie de Vouvry, Aisa Automation Industrielle SA n'a cessé d'ajouter de nouveaux éléments et autres bâtiments au gré de son évolution et de sa croissance régulière. Désormais, les différents sites du leader mondial des machines servant à produire des tubes laminés et plastiques s'étalent sur 7,1 hectares de part et d'autre de la route cantonale, pour 5'200 m² de bureaux et 10'000 m² d'ateliers.

Dernier signe en date de sa bonne santé, l'entreprise familiale, fondée à Vevey en 1962 et arrivée dans le Chablais valaisan en 1971, a inauguré en novembre un siège flambant neuf, tout en verre et luminosité, en présence des employés et de leurs familles. «Le bâtiment d'origine commençait à être vétuste et ne correspondait plus aux standards actuels, ex-

plique le directeur général depuis 2009 Hugues-Vincent Roy. Nous voulions par ailleurs offrir un cadre de travail en phase avec les produits que nous faisons et correspondant mieux à l'image que nous voulons donner. La surface utilisable a été doublée. C'est tou-

“

C'est une guerre pour avoir les meilleurs talents, pour trouver les bons ingénieurs, il faut donc se rendre attractifs”

Hugues-Vincent Roy
Directeur général d'Aisa

jours une guerre pour avoir les meilleurs talents, pour trouver les bons ingénieurs, il faut donc se rendre attractifs.»

Vers une quatrième «révolution»

L'innovation et l'anticipation sont historiquement les premiers

atouts de l'entreprise qui a connu trois «révolutions» en six décennies d'histoire. La première en 1978, en axant sa production sur un petit nouveau venu des Etats-Unis, le tube laminé. Les tubes 100% en aluminium déclinent au profit de ceux réalisés principalement en plastique. «Et les années 1980 ont vite montré que la direction avait eu fin nez puisque Aisa est devenue leader mondial de cette technologie», ajoute le directeur général.

Le deuxième virage majeur date de la fin des années 1990 avec l'apparition des tubes 100% en plastique sans couche intérieure d'aluminium et donc recyclable. Le troisième enfin: un tube laminé principalement en papier. «Bien que conceptualisé en 2008, il a fallu attendre 2019 et l'intérêt du secteur cosmétique dans le contexte environnemental pour qu'il trouve sa place sur le marché.»

Une quatrième «révolution» est du reste déjà en marche: «Nous travaillons depuis 4-5 ans à introduire de plus en plus d'intelligence artificielle et de connectivité dans les machines afin de conserver notre statut de leader, ce qui est notre première priorité.»

Personnel en hausse de 15%
Aucun montant sur l'investissement total dans les nouvelles infrastructures ou le chiffre d'affaires ne sera divulgué. D'autres indices traduisent cependant la

vigueur d'Aisa. Un tube de dentifrice sur deux dans le monde est produit à partir de l'une de la douzaine de machines commercialisées par la société. Cette dernière compte par ailleurs 240 collaborateurs, contre 210 il y a seulement quatre ans. Et à consulter son site Internet, des postes sont encore à pourvoir.

Le personnel est chablaisien pour moitié, un tiers vient de France voisine et le reste de Suisse romande. Une proximité qui fait a priori plaisir, même si Hugues-Vincent Roy ne rechignerait pas à attirer quelques talents d'horizons plus lointains: «Je suis persuadé que c'est de la diversité que l'on tire le meilleur, par le mélange des compétences et des cultures. Mais même en étant un leader, ce n'est pas forcément évident de faire venir des gens à Vouvry, un nom inconnu au niveau international.»

L'effet Covid aurait pu freiner la belle mécanique d'Aisa. Or, la pandémie ne l'a pas affectée, au contraire: «Nous n'avons jamais arrêté de travailler, ni dû recourir au chômage partiel ou à l'aide de l'Etat, explique encore Hugues-Vincent Roy. Si moins de cosmétiques se sont vendus, le secteur du dentifrice n'a pas connu de crise et certains de nos clients impactés se sont lancés dans le gel hydroalcoolique. Nous avons donc eu du travail pour soutenir nos clients durant cette période.»

Payer les élus en bons? L'idée fait un bide

Ormont-Dessous

Un conseiller proposait de convertir les jetons de présence versés au parlement en bons à faire valoir dans la commune. La démarche n'a pas séduit.

| David Genillard |

Un petit coup de pouce au commerce local. C'est ce que proposait, en décembre 2019 – avant la pandémie donc – Yvan Cheseaux. Par voie de motion, le conseiller communal suggérait de verser les jetons de présence des 35 membres du parlement d'Ormont-Dessous sous la forme de bons, à faire valoir dans les échoppes de la commune. Soit une entrée annuelle de l'ordre de 3'500 francs pour ces dernières.

Chargé d'étudier la pertinence de cette démarche, la Municipalité

a lancé un sondage en juin 2020. Elle vient de rendre ses conclusions: l'intérêt n'est pas là. «Sur 85 courriers envoyés, on relève avec regret que 60% des interrogés n'ont pas répondu, note l'Exécutif. Ce qui laisse à penser qu'ils ne se sentent pas vraiment concernés.»

Si 23 commerçants ont émis un avis positif, parmi lesquels l'auteur de la motion et son épouse qui possédaient encore récemment une chambre d'hôtes à Cergnat, onze ont déclaré ne pas être disposés à accepter ces bons d'une valeur de 25 francs. À cette absence d'enthousiasme des prestataires s'ajoute un coût logistique réhhibitoire en regard des faibles montants en jeu selon la Municipalité. Celle-ci propose au Conseil communal de classer le dossier sans suite.

Désormais retiré de la vie politique, Yvan Cheseaux prend acte de la réponse avec regret. «C'est dommage, c'était une idée pour soutenir le commerce local qui souffre en ce moment, comme cela se fait dans d'autres communes. Mais on est un peu conservateurs aux Ormonts...»

Une élection de secrétaire « politisée » ?

Conseil communal de Villeneuve

La candidate proposée avait été écartée au terme d'un vote chaotique lors de la séance du 10 février. Le clivage gauche-droite interpelle.

| Karim Di Matteo |

Une élection de juge au Tribunal fédéral conditionnée par le jeu politique? Dans l'ordre des choses. Celle d'un ou d'une secrétaire de Conseil communal? Nettement moins. C'est pourtant ce qui semble s'être joué le 10 février dernier à Villeneuve, aux dires de certains.

Petit retour à ce fameux jeudi. Pour remplacer la secrétaire démissionnaire, une candidate est proposée par le Bureau, composé d'élus de tous bords et présidé par le socialiste Pierre Guignard. Au terme de deux tours de votation à bulletins secrets, de discussions houleuses et dans une certaine confusion, le Conseil communal élit... une personne non-candidate et absente. Dans le public, l'éconduite, qui attendait d'être assermentée, encaisse (notre édition du 9 février).

Comment expliquer un scénario sans précédent de mémoire de Patricia Dominique Lachat, préfète du district d'Aigle et ancienne

syndique de... Villeneuve? Certains édiles évoquent «une candidature faible», proposée «faute de mieux». «Nous étions au courant que sa candidature était contestée, mais sur des points très subjectifs, explique Pierre Guignard, qui ne veut pas détailler. Or, le Bureau a décidé sur la base de son dossier. Elle a fait un bon entretien et le vote s'est fait à l'unanimité des cinq membres, moins une abstention.»

Une autre chose interpelle: le clivage gauche-droite. À l'UDC et au PLR d'avoir interpellé le Bureau et provoqué les discussions; aux Verts et au PS (et même le Centre) de s'être indignés du traitement réservé à la candidate malheureuse. Lors du vote, la fracture s'est révélée tout aussi flagrante. «C'est aussi parce qu'elle est affiliée au Parti socialiste», glisse carrément un élu de gauche.

«Cela n'a rien à voir, promet le PLR Nicolas Riesen, en rappelant qu'une candidate socialiste avait été retenue en 2011. Nous avons considéré que le processus de sélection n'avait pas été maîtrisé et que nous nous retrouvions avec une candidature peu consensuelle, quand bien même la gauche considérait qu'il fallait lui donner une chance. Après, je suis d'accord que ça n'aurait pas dû se passer ainsi.»

Au final, le Conseil communal se retrouve sans secrétaire puisque la personne élue n'a pas accepté le mandat. Le processus de sélection est donc reparti pour un tour. À voir si la perle rare sera trouvée d'ici à la prochaine séance du 24 mars.

La nouvelle maison de Commune se dessine



L'administration communale devrait prendre place dans le Chalet des Combes, à côté de l'école.

Projet

L'administration communale de Val-d'Illiez pourrait déménager dans un cœur du village redéfini, visant à concentrer de manière cohérente les activités sur un axe.

| Textes et photo: Sophie Es-Borrat |

Le projet de nouvelle maison de Commune a été présenté publiquement à Val-d'Illiez le 17 janvier dernier devant 45 personnes. Le concernant, un crédit d'engagement de 3,5 millions de francs a été préalablement décidé en Assemblée primaire. Les locaux actuels, inadaptés, sont devenus trop exigus.

«Travailler dans une maison dont les appartements ont été transformés en bureaux n'est pas idéal, explique Ismaël Perrin, président de la commune. Quand quelqu'un vient au guichet alors que des personnes sont en pause, tout le monde s'entend, ça résonne dans les couloirs, il n'y a pas vraiment de salle d'attente, rien en fonction des différents services... L'espace est aussi important pour les collaborateurs que pour accueillir les gens de manière correcte.»

D'une pierre deux coups

Pour répondre aux besoins et aux normes légales, l'administration communale s'établirait dans le Chalet des Combes, dont les derniers locataires sont partis il y a deux ans. «Ce bâtiment existe, il est propriété de la Commune depuis une dizaine d'années et ce serait l'occasion d'en faire quelque chose. Bureaux, archives... en le réhaussant d'environ un mètre, nous pourrions tout y installer, précise l'élu. La volonté est aussi de rendre à cette construction son aspect extérieur d'antan, de lui redonner un toit typique du val d'Illiez.»

Les travaux nécessaires comprendraient notamment l'excavation du sous-sol pour y créer un local d'archives. Une opération complexe au vu des ren-

forcements effectués lors de la construction de l'école attenante, qui permettrait d'accéder au bâtiment administratif par le parking. Ce dernier serait ainsi aussi relié à l'esplanade de la salle polyvalente, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

«Nous voudrions faire de cette place tout en goudron et en béton un lieu de rencontres, relève Ismaël Perrin. Avec éventuellement quelques aménagements ramenant de la verdure et du style entre l'école et la maison de Commune, pour casser un peu la grande masse brun vert de l'établissement scolaire et rendre cet endroit plus vivant et plus accueillant». Un aménagement qui se chiffrerait à 350'000-400'000 francs supplémentaires.

Justement, l'aspect financier est l'une des préoccupations majeures de la population. N'est-ce pas un trop gros projet pour une commune comme Val-d'Illiez et ses capacités financières? Le président se veut rassurant. «On est en train d'étudier toutes les solutions pour ne pas augmenter

l'endettement de manière trop importante ou faire de gros emprunts. L'une d'elles serait que des institutions partenaires investissent pour la Commune qui verserait une location.»

À la question de savoir si le bâtiment visé ne pourrait pas accueillir des salles de classes

mètres carrés dédiés aux différents espaces dans ce bâtiment.»

Synergies et cohérence

Une réflexion plus globale a été lancée sur la création d'une artère villageoise, allant de l'église en direction de Martenoy, sur la route de Proz. «Place du village, maison de Commune, école et maison Saint-Joseph: nous pourrions recréer un vrai lieu de vie entre ces différentes activités sociales». Cette réorganisation du cœur de Val-d'Illiez comprendrait l'aménagement de zones de rencontres.

Actuellement, le dossier technique est en cours de finalisation. Lors de sa prochaine séance, le Conseil communal fixera les échéances à venir. Si l'Assemblée primaire se prononce favorablement, le projet pourrait être mis à l'enquête cette année, et si tout va bien, les travaux démarrer dans la foulée. «L'objectif est que les collaborateurs puissent s'installer dans leur nouvel espace de travail en 2024.»

“
L'espace est aussi important pour les collaborateurs que pour accueillir les gens”

Ismaël Perrin
Président de Val-d'Illiez

supplémentaires, Ismaël Perrin rétorque: «L'école est suffisamment dimensionnée, surtout en envisageant le déménagement de l'UAPE, la crèche et la bibliothèque (voir encadré)». Alors pourquoi ne pas les installer dans le Chalet des Combes? «Impossible de respecter les normes liées à cette affectation au niveau des

D'autres déménagements en vue

La crèche et l'UAPE (unité d'accueil pour écoliers) devant être remises aux normes, une solution englobant également la bibliothèque est à l'étude. Toutes trois se trouvent actuellement dans l'établissement scolaire inauguré en 2008. Pour cette relocalisation, un emplacement est pour l'instant privilégié, comme l'explique Ismaël Perrin. «Une réflexion est en cours pour l'aménagement du terrain de la maison Saint-Joseph, en zone d'utilité publique». Les plans des constructions envisagées aux abords de l'ancien préventorium (établissement hospitalier de lutte contre la tuberculose chez les enfants, ouvert par le district de Monthey en 1945) ne sont pas encore dessinés.

En bref

MONTHEY

Davantage d'aide aux femmes violentées

Le Canton du Valais a décidé d'apporter une aide améliorée aux structures d'hébergement pour les victimes de violences domestiques. Celui-ci prendra non seulement en charge à 100% leur financement, mais il leur assurera une couverture de déficit au besoin, communique l'Etat du Valais. Une très bonne nouvelle pour le projet-pilote mené depuis l'automne 2020 par la fondation l'EssentiElles dans la région de Monthey, l'une des quatre structures bénéficiaires, qui se voit ainsi pérennisée. **KDM**

Triste départ des diaconesses d'Aigle

Il y a 50 ans

Les infirmières auront œuvré auprès de leurs malades au cœur de l'hôpital d'Aigle plus de trois-quarts de siècle (1896-1972).

| Christophe Boillat |

Fermé depuis novembre 2019, l'hôpital d'Aigle sera prochainement déconstruit pour faire place au Gymnase cantonal du Chablais. L'ouverture de l'établissement scolaire est annoncée pour 2024. Les activités hospitalières chablaisiennes, aussi celles de Monthey, ont été transférées au Centre hospitalier de Rennaz.

Dans l'histoire de l'infirmier, devenu hôpital d'Aigle, s'est déroulé un beau et long chapitre dont les anciens Chablaisiens conservent encore un souvenir ému. Il s'agit de la présence bienveillante des diaconesses de Saint-Loup. Ce sont des sœurs de communautés protestantes qui dès 1830 en Europe assurent des fonctions sociales, notamment hospitalières ou gériatriques, et spirituelles. C'est un pasteur vaudois réformé – Louis Germond – qui crée pour la Suisse l'Institution des diaconesses, en 1842 à Echallens. Deux ans plus tard, la communauté des sœurs rejoint Pompaples qu'elle ne quittera plus.

Les diaconesses œuvrent dans différents établissements sani-

taires du canton, dont l'hôpital d'Aigle et ce depuis 1896 déjà. La presse de l'époque annonce l'arrivée le 4 mai en terres chablaisiennes des deux premières sœurs. La satisfaction est de mise au sein des autorités, comme des malades et leurs familles.

L'Institution des diaconesses de Saint-Loup prend une part très importante dans le paysage sanitaire et social d'Aigle et ses environs. Las! La direction prend en 1972 la décision de quitter l'hôpital. Raison invoquée par le pasteur Curchod: la crise des vocations. En effet, aucune novice n'a été engagée durant les deux années précédentes alors que 22 sœurs sont décédées et six ont quitté l'ordre dans le même laps de temps.

En mars, un grand repas est organisé pour honorer les diaconesses sur le départ, soit sœur Simone, sœur Marguerite et sœur Andrée. Seule sœur Julie, infirmière instrumentiste, restera encore quelque temps. Des cadeaux sont remis. Le correspondant de «La Feuille d'avis d'Aigle» évoque de «vibrants hommages», des «propos teintés de mélancolie». Et de conclure: «Un simple merci semble si peu au regard du travail inlassable et combien ingrat parfois, un don total de soi, une présence morale et physique au service des malades et de la communauté.»

Sources: journaux vaudois de l'époque

Pub



La transition énergétique électrifie le débat politique

Défis climatiques

Le sprint vers le Grand Conseil est lancé. Dans le district d'Aigle, ils sont 45 à se disputer les huit sièges à disposition. Chaque semaine, Riviera Chablais votre région s'arrête sur un enjeu majeur de la législation. Quatrième étape: le tournant énergétique.

| David Genillard |

Peu de sujets fédèrent autant, tout en divisant à ce point. Le changement climatique est au centre de la campagne, mais les avis divergent sur la notion «d'urgence», ainsi que sur les moyens à engager pour aborder la transition et satisfaire aux objectifs établis dans le cadre de l'Agenda 2030 du Canton de Vaud.

Y a-t-il vraiment urgence?

«Optimiste» dans son engagement – «il reste des leviers à activer» – le POP aiglon Bernard Borel l'est moins quant à la capacité à atteindre ces buts dans les temps. «Ce qui m'inquiète le plus, c'est que j'ai l'impression qu'on ne s'est même pas encore mis en marche.» Pour le député sortant des Verts Léonard Studer,

déclarations et les transformer en actes.» Selon Léonard Studer, ces millions n'y suffiront pas: le groupe des Verts, rassemblés autour du député Vassilis Venizelos, a demandé en 2020 d'y ajouter 300 millions.

Le PLR reconnaît aussi la nécessité de négocier ce virage. «Notre parti n'a d'ailleurs pas attendu la vague verte pour se soucier d'écologie, commente Nicolas Croci Torti. Nous avons cependant des visions différentes sur la manière de l'aborder: nous amenons des solutions pragmatiques, positives pour l'emploi, plutôt que des interdictions et des taxes.»

Seule l'UDC, par la voix du député sortant Dylan Karlen, évoque «une urgence relative»: «Il est arrogant de voir le climat comme une machine que l'être humain peut régler. On nous excite avec cette notion, mais même si le Canton de Vaud devient exemplaire en matière d'énergies renouvelables, au niveau mondial, ces efforts auront un impact nul.»

Pire, «l'urgence devient un prétexte pour justifier des actes illégaux», juge le municipal villeuvois. «En encourageant la désobéissance civile, certains milieux ont effectivement décrédibilisé le discours auprès d'une partie de la population», concède Michaël Dupertuis. Mais pour l'édile bellerin, qui a participé à la grève du climat dès 2010, «cette mobilisation a permis de réveiller la classe politique. Elle a été obligée de tenir compte des inquiétudes de la population.»

Quel carburant, demain?

Au centre de l'Agenda 2030, la quête d'énergie pour s'affranchir des ressources fossiles. Solaire, éolien, petit ou grand hydraulique, géothermie – dans le but de produire de l'électricité comme à Lavey ou de la chaleur comme à Vinzel – promotion du bois local sont autant de moyens à encourager selon l'État. Qui entend couvrir, d'ici à 2035, 35% des besoins énergétiques des Vaudois par des ressources locales et renouvelables.

Cette part ne représente aujourd'hui que 17%, soit une augmentation de quatre pourcents



Lancée il y a quelques semaines, la construction de la centrale géothermique AGEPP à Lavey est citée en exemple par le Canton dans sa quête d'énergies renouvelables.

| C. Dervy - 24 Heures

900

C'est le nombre de ménages qui pourront être éclairés par la centrale géothermique AGEPP à Lavey.

«peu importe si l'on n'atteint pas tous les objectifs dans le délai fixé de l'Agenda 2030. Ce qui est essentiel, c'est de s'y mettre tout de suite et avec vigueur: on doit parvenir à stabiliser nos émissions de CO₂, à contrôler l'effondrement de la biodiversité...»

Son concurrent de l'Alliance centriste du Chablais, Michaël Dupertuis, abonde et rappelle «que c'est un député Vert libéral, Laurent Miéville, qui a déposé une résolution pour demander au Grand Conseil de déclarer l'urgence climatique, en 2019». Depuis, le gouvernement a promis d'engager 173 millions de francs dans son plan climat dont 80% sont d'ores et déjà validés. «L'État a réagi, poursuit le Bellerin. On s'est réveillés... mais dix ans trop tard. On doit dépasser les grandes

depuis 2015. S'il plaide pour un développement du potentiel hydraulique en Suisse et une meilleure exploitation des forêts, Dylan Karlen estime que ces solutions ne suffiront pas. «L'UDC est le seul parti à avoir maintenu une ligne claire en s'opposant à la sortie du nucléaire. Nous sommes encore dépendants des énergies fossiles. C'est spécialement vrai dans le district d'Aigle, où la réalité géographique fait que la problématique est totalement différente de celle des villes.»

Le discours ne manque pas de révolter la socialiste Marie-Dominique Genoud. «On entend à nouveau des élus de droite dire que le nucléaire est une énergie indépendante et propre. C'est faux! Les centrales suisses achètent leur combustible à l'étranger et personne n'a réglé la question des déchets. Il n'y a qu'à voir le nombre de Communes qui ont refusé d'en accepter sur leur territoire.» Les Chablaisiens sont bien placés pour le savoir: le village d'Ollon avait été désigné dans les années 1980 par Berne pour accueillir une décharge.

Soutenant prioritairement le développement des transports en commun, la conseillère communale aiglonnaise reconnaît toutefois que la mobilité individuelle continuera d'exister. «Parallèlement au passage à l'électromobilité, il faut investir dans la recherche sur les énergies décarbonnées, comme l'hydrogène <vert>.» Le Chablais est là aussi bien doté: la société H2Valais (Hydrogène du Valais) s'intéresse de près à la question, à Collombey-Muraz. La région compte un acteur exemplaire: SATOM qui produit du biogaz et alimente un réseau de chauffage à distance en pleine expansion, grâce à la combustion des déchets de la région. «Cette société montre que l'on est capables de valoriser notre impact sur l'environnement», note Marie-Dominique Genoud.

Une autre initiative est mentionnée par la plupart des candidats sondés: la création d'un palier hydraulique au fil du Rhône, à la hauteur de Bex. Il sera en mesure d'alimenter plus de 20'000 ménages. «C'est un PLR, Olivier Français, qui avait émis l'idée via un postulat en 2007. Un autre député PLR, Philippe Grobety, a demandé des nouvelles du

173

En millions de francs, c'est le montant que le Conseil d'État vaudois a décidé d'engager dans son plan climat, considéré comme «une priorité de la législature 2017-2022».

projet en 2017. J'en ai fait de même en 2019», énumère Nicolas Croci Torti. Mais la future centrale est empêtrée depuis 2017 dans des recours de Pro Natura et du WWF. «C'est paradoxal et énervant: ce sont ceux qui devraient soutenir ces projets innovants qui les retardent.» Et Michaël Dupertuis d'ajouter: «Il faut modifier le cadre légal pour permettre à l'appareil juridique de traiter plus rapidement ces dossiers. On ne peut pas se permettre de voir des projets bloqués pendant 10 ans.»

Le réflexe vert est-il assez présent?

Les exemples ne manquent pas. En 2010, Pro Natura a empêché l'implantation d'éoliennes aux Diablerets. Depuis, l'ONG s'est aussi opposée à la mise à l'enquête de la centrale hydraulique sur la Veveyse. Les écologistes veulent-ils vraiment d'une transition énergétique? Léonard Studer répond en nuancé: «La ligne des associations et des Verts n'est pas forcément toujours identique. De notre côté, nous prônons l'implémentation de solutions intelligentes, qui tiennent compte à la fois des besoins de la population, des désagréments occasionnés et de l'intérêt de la biodiversité. Si l'on examine en détail ces différentes procédures, on remarque par ailleurs que ce ne sont souvent pas des oppositions de fond, mais des demandes d'une meilleure prise en compte des biotopes.»

Est-ce à dire que les projets ne tiennent pas assez compte de l'aspect écologique? C'est en tout cas l'avis de Bernard Borel, qui siège au Conseil d'Aigle sous la bannière verte. «Nous nous sommes battus bec et ongles contre la mise en place d'un chauffage à gaz transitoire, pour alimenter l'Hôtel de ville (ndlr: notre édition du 9 février). Si même les autorités ne renoncent pas aux énergies fossiles en concevant ce genre de projets, qui le fera?»

L'écologie est-elle un luxe?

Une augmentation de la production ne suffira pas à résoudre la crise énergétique: «Il faut que cela s'accompagne d'une <sobriété énergétique>», insiste Bernard Borel. Cela passe notamment par la réduction de la mobilité individuelle au profit des transports en commun. Notre proposition de les rendre gratuits va tout à fait en ce sens.» Il faudra faire de gros efforts pour entrer dans les clous du Plan climat vaudois, qui réclame une diminution de 50 à

60% des émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050.

De toute part, on appelle à se pencher également sur l'efficacité énergétique des bâtiments. Mais les démarches pour assainir un bien immobilier restent complexes et dispendieuses. «Il en coûte parfois plus cher à un propriétaire en procédures administratives que le gain qu'il peut retirer de cette amélioration», observe Nicolas Croci Torti, qui est d'ailleurs intervenu au Grand Conseil en faveur d'un allègement administratif.

Pour la gauche, il faut accompagner d'incitations financières. «Il faut aider ceux qui n'en ont pas les moyens, note Marie-Dominique Genoud. La transition énergétique et les défis climatiques doivent être traités en lien avec les conséquences sociales qu'ils impliquent.» Bernard Borel plusoie: «Deux tiers des Suisses sont des locataires. On doit parvenir à inciter les propriétaires à rénover leurs biens sans qu'ils répercutent cela sur leurs loyers.»

Pour Nicolas Croci Torti, le tableau n'est pas si noir. À l'image d'autres localités dont Aigle, «Ollon, Commune à majorité de droite, a mis en place un fonds pour accompagner les initiatives privées en matière d'écologie, alimenté par une taxe sur l'énergie et une part des revenus de notre production hydroélectrique. Pour l'installation d'une pompe à chaleur, on peut aujourd'hui toucher 10'000 francs du Canton et la même somme de la Commune.» Un portail d'information a par ailleurs été créé par l'État sur le site vd.ch pour accompagner les propriétaires. S'il plaide pour davantage de moyens, Léonard Studer ajoute: «La création d'un revenu de transition écologique pour encourager les reconversions professionnelles dans ce domaine (ndlr: demandé au Grand Conseil par les Verts et actuellement à l'étude) est une réponse à cette problématique.»



Le turbinage des eaux du Rhône à la hauteur de Bex permettrait d'alimenter l'équivalent de 20'000 ménages. Le projet est bloqué depuis plusieurs années par des recours du WWF et de Pro Natura.

| DR - MBR SA

En bref

PÉKIN 2022

Fanny Smith récupère le bronze

Fanny Smith a bel et bien obtenu la médaille de bronze aux Jeux de Pékin. La skicrosseuse villardouise s'était hissée au 3^e rang de la finale olympique, le 17 février. Mas le jury avait déclassé la Suisse, estimant qu'elle avait gêné l'Allemande Daniela Maier. Swiss-Ski a saisi la commission d'appel de la FIS qui a admis le recours, samedi. Silencieuse sur les réseaux sociaux depuis la course, Fanny Smith se dit «évidemment soulagée de cette décision», dans un communiqué de la fédération nationale. «J'ai toujours été convaincue que je n'avais pas fait d'erreur. Mais en même temps, cela me fait de la peine pour Daniela Maier qui est maintenant la victime de cette situation.» DGE



C. Dervey

Un Bellerin sur les terrains japonais



Benjamin Kololli a rejoint le club Shimizu S-Pulse, dans la ville de Shizuoka, au pied du Mont Fuji. | DR

Japan League

Benjamin Kololli, 29 ans, vient d'entamer sa deuxième saison en J-League. Impressionné par le niveau du foot, il dit aussi à quel point il est difficile de s'intégrer dans la société japonaise.

| Bertrand Monnard |

Le nouveau championnat de J-League, première division japonaise, a démarré mi-février. Chablaisien de cœur, né à Aigle, ex-attaquant redoutable de Super League, Benjamin Kololli y dispute sa deuxième saison avec le club de Shimizu S-Pulse. «Contrairement à la Suisse, le championnat dure de février à décembre, sans interruption. Après avoir fini 14^e et même frôlé la relégation au terme d'une saison très décevante, nous espérons faire beaucoup mieux», relève le Vaudois.

Longtemps blessé, il espère pouvoir enfin jouer à «100%», nous glisse-t-il, joint chez lui à Shizuoka, la ville du club (700'000 habitants), connue pour être située au pied du Mont Fuji, la montagne sacrée du Japon, avec son sommet culminant à 3'776 mètres et ses neiges éternelles. La carte postale du pays. «D'ici, du stade notamment, on le voit partout. Je n'y suis pas encore allé, mais je vais le faire bientôt. On y accède en voiture puis la fin de l'ascension se fait à pied.»

Qui sont, à ses yeux, les favoris du championnat japonais? «Il y en a 4 ou 5, des poids lourds. Notamment les Kawasaki Frontale, les Yokohama Marinos et aussi le Vissel Kobe.» Dans cette équipe joue encore un certain Andrés Iniesta, ex-star de Barcelone, champion du monde en 2012, resté un passeur hors-norme à 38 ans. «J'ai joué contre lui récemment, croyez-moi, il a encore la grande classe.»

Un football très médiatisé

Benjamin Kololli est l'un des sept étrangers du Shimizu S-Pulse, aux côtés d'un Sud-Coréen récemment arrivé et de pas moins de cinq Brésiliens. «Les Brésiliens constituent une très forte communauté en J-League, on en trouve dans presque toutes les équipes.» Le Chablaisien estime que la J-League est nettement

supérieure à notre Super-League nationale où il y a évolué cinq ans, deux à Lausanne et trois avec Zurich. «Le football japonais est très vif, très technique, très médiatisé aussi. Il y a de super joueurs. C'est de loin le meilleur championnat du continent asiatique.»

Ce qui l'a le plus étonné sur place, c'est le respect, valeur sacrée au Japon qui règne en maître sur tous les terrains, contrairement à l'Europe. «Même après un match perdu 3-0, il n'est pas question de rentrer immédiatement aux vestiaires. La tradition veut qu'on salue non seulement l'équipe mais aussi les supporters adverses. Quant aux coups vicieux, ils sont sévèrement punis par les arbitres.» Pour tout ce qui concerne le football, Kololli est accompagné en permanence

par un traducteur, qui lui est personnellement attaché. «Il est là avec moi partout, même aux vestiaires avant les matches et à la mi-temps pour me traduire les consignes de l'entraîneur qui est japonais. Tout est hyper-pro.»

Si Benjamin Kololli a accepté cette offre en juillet dernier, parmi d'autres, c'était par goût du défi mais aussi parce que la culture japonaise l'a toujours intéressé. Aujourd'hui, même s'il a le sentiment de vivre une belle aventure, il s'est rendu compte, à l'instar de tant d'autres étrangers, à quel point il est difficile de s'intégrer dans cette société. «Les Japonais sont gentils, mais hyper timides et la grande majorité ne parle pas un mot d'anglais, ce qui rend la communication problématique. En plus, depuis deux ans, Covid oblige, le pays est totalement fermé aux étrangers en dehors des détenteurs d'un permis de travail. Il n'y a pas un seul touriste. Bien connu chez nous, l'entraîneur René Weiler, nommé à la tête des Kashima Antlers en fin de saison dernière, a dû au début diriger son équipe par vidéo-conférence depuis chez lui en Suisse.»

Manger à Tokyo

À peine 200 kilomètres séparent Shizuoka de Tokyo et le Vaudois s'est rendu plusieurs fois dans cette capitale qui le fascine à bord du fameux Shinkansen, le TGV japonais qui, avec ses pointes à 300 km/h, avale la distance en moins d'une heure. «En plus d'être dingue, c'est la ville au monde qui compte le plus de restaurants étoilés. On y mange tellement bien.» Le Vaudois est heureux que tout récemment sa jeune épouse Tina et Aina, leur petite fille de trois mois, aient enfin pu le rejoindre au Japon.

Même à des milliers de kilomètres, le natif d'Aigle reste toujours autant attaché à sa région natale. «Le Chablais c'est chez moi. J'y ai ma famille, tous mes amis. Si j'avais le choix entre une villa au bord de la mer en Espagne ou une maison dans le Chablais, je choisirais la deuxième option sans hésitation. Quand on est à l'étranger comme moi, on se rend compte à quel point c'est un privilège de vivre dans un pays comme la Suisse.»

Il continue à suivre attentivement la Super League. «Récemment, j'ai regardé le choc entre Young Boys et Bâle.» Et il se dit déçu mais pas surpris par le funeste destin du Lausanne-Sport (LS), où il a joué trois saisons de 2016 à 2018, végétant dans les profondeurs du classement. «Les

Pas de Big air bag aux mondiaux de Leysin



La construction du Big air bag se poursuivra durant les mondiaux junior. Il devrait être opérationnel au début du printemps. | DR

Freestyle

La nouvelle rampe d'entraînement quatre saisons ne sera pas opérationnelle pour la compétition junior, la semaine prochaine.

| David Genillard |

Dès mardi prochain et jusqu'à dimanche, les futures stars du snowboard et du freestyle s'affrontent dans le snowpark de Leysin. La station est l'hôte des Championnats du monde junior, et plus précisément des disciplines du half-pipe, du big air et du slopestyle, qui se déroulent sur les installations créées pour les Jeux Olympiques de la jeunesse Lausanne 2020.

Les athlètes devront toutefois revenir dans les Alpes vaudoises pour tester le nouveau «Big air bag» leysenoud. Cette rampe, assortie d'un vaste coussin, doit permettre l'entraînement en toute saison des

freestylers, dans la discipline du big air (saut). Son ouverture était espérée pour mi-décembre, puis pour les Championnats du monde junior. Mais la pénurie mondiale de matières premières en a décidé autrement: «Nous avons subi des retards dans la livraisons de pièces d'échafaudage essentielles, explique Florence Koehn, de la fondation Leysin Big Air Bag qui a piloté le projet. Elles arriveront dans quelques jours. Le montage se poursuivra pendant les championnats. L'infrastructure devrait être opérationnelle au début du printemps.»

L'installation sera avant tout destinée aux équipes: Swiss-Ski en profitera, mais la fondation espère également attirer les fédérations étrangères. Ce type d'infrastructures est relativement rare en Europe: «Il en existe de taille plus modeste en Belgique, en Autriche et en Suède», précise Florence Koehn. À Leysin, une seconde rampe plus petite permettra également aux jeunes athlètes de s'entraîner dans des conditions plus sûres que sur la neige.

“

Si j'avais le choix entre une villa au bord de la mer en Espagne ou une maison dans le Chablais, je choisirais la deuxième option sans hésitation”

Benjamin Kololli
Footballeur



Le Chablaisien apprécie l'expérience de l'expatriation. | DR

dirigeants récoltent ce qu'ils ont semé. C'est ce qui arrive quand on change chaque année les trois quarts de l'effectif. Le LS aujourd'hui n'est plus qu'un truc de business. C'est d'autant plus dommage qu'il y a tout pour bien faire: un nouveau stade, des jeunes de talent. Cela me rend vraiment très triste.»

« Hors Saison » arrive sur les écrans



Clarina Sierro campe Elise Jacottet, ici aux côtés de Marina Hands. | RTS/J.-C. Lothar

Télévision

Le premier épisode de la série policière partiellement tournée dans la région des Dents du Midi l'an dernier sera diffusé en avant-première exclusive à Champéry le 5 mars. Rencontre avec l'une de ses protagonistes.

| Sophie Es-Borrat |

Pour raconter l'histoire d'une enquête criminelle menée dans une station de sports d'hiver fictive, l'équipe de « Hors Saison », dirigée par le réalisateur Pierre Monnard, a filmé dans la région des Dents du Midi. Clarina Sierro y a fait ses premiers pas devant la caméra aux côtés de Marina Hands et Sofiane Zermani (Fianso). La Valaisanne de 26 ans, originaire de Sion, raconte cette expérience inédite.

Qu'avez-vous fait pour vous glisser dans la peau d'une policière pour cette série ?

— Pas grand-chose en fait. Lors du casting, je ne savais tellement pas à quoi m'attendre que j'y suis allée telle que je suis dans la vie. Et c'est ça qui a plu au réalisateur, donc je n'ai pas cherché à

créer un personnage qui serait loin de moi. Mais j'ai eu une petite formation avec la Police cantonale du Valais, qui m'a appris à tenir un pistolet, faire une clé de bras, mettre des menottes et d'autres petites actions basiques et essentielles qu'on me voit faire dans la série.

Comment décririez-vous votre personnage, Elise Jacottet ?

— Elle est un peu maladroite, malgré elle, elle essaie de tout bien faire comme il faut, mais parfois ça ne fonctionne pas. Je pense qu'elle a aussi peur de déranger, une certaine timidité.

Un caractère qui ne ressemble pas vraiment au vôtre...

Sous certains aspects, oui. Je pense qu'on peut tous être complexes, mais en tout cas, vouloir bien faire les choses, c'est assez mon genre.

Comment s'est passé ce tournage « à la maison » ?

— Très bien, j'étais chez mes parents la plupart du temps. Je connais bien cette belle région. C'était une ambiance très colo de vacances, un peu paumée dans la montagne. C'était chouette, même si la météo n'était pas au mieux au moment du tournage.

Qu'est-ce que vous retenir de cette expérience, d'un point de vue professionnel ?

— D'un point de vue technique, le rythme auquel on joue au théâtre et au cinéma est très différent. Ça m'a aussi appris à lâcher prise: faire ma partie et dès qu'on me dit que c'est bien, que c'est dans la boîte, ne pas essayer de savoir absolument le résultat que ça a donné. C'est très court et très rapide, il faut y aller tout de suite sans hésiter.

Autre différence, le tournage de

« Hors Saison » s'est fait en Suisse puis en France, en chamboulant complètement l'ordre chronologique des séquences. Ça n'a pas été trop compliqué ?

— Je faisais ultra confiance à l'équipe en charge de la continuité, si j'avais un doute, j'allais lui demander pour être juste, par rapport aux différentes scènes. Chaque séquence est écrite pour elle-même, pendant le tournage on se lance tout en ayant en tête le déroulement de l'histoire, et c'est au montage qu'on voit comment tout s'articule ensemble.

Est-ce que vous avez déjà pu voir le résultat final ?

— Pas du tout, je n'ai pas eu besoin de faire de post-production, donc je n'ai rien vu, à part des rushes pendant le tournage. Donc pour l'instant je n'ai aucune idée de ce que va donner le produit fini.

Ce n'est pas un peu « flippant » de ne pas savoir ce qui sera diffusé ?

— (Rires) Il y a tellement de corps de métier, tout le

monde doit faire son boulot à des endroits différents, alors je fais confiance à chacun et chacune pour qu'ils fassent en sorte que ça donne bien. J'ai fait ma petite partie et après c'est une énorme machine. De toute façon, je ne pourrais rien faire: les scènes ont été tournées et les épisodes montés, donc je lâche prise.

Est-ce que ça a été un moment important dans votre carrière ?

— C'était mon premier tournage, je suis encore en école de théâtre en Belgique, à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle). Je débarquais, je n'avais aucune idée de ce qu'on allait me demander, donc c'était tout nouveau. Et je pense que c'était un rôle qui correspondait bien au fait que ce soit une première pour moi, puisque mon personnage est aussi une policière qui débute. L'une comme l'autre, il y a plein de trucs qu'on ne savait pas trop gérer. C'était une belle expérience, super agréable, il n'y avait que des crèmes. Le réalisateur y est pour beaucoup dans l'am-

bianche: il est tellement sympa que tout le monde était dans cette bienveillance générale! Ça m'a donné envie de refaire des tournages.

Est-ce que vous avez des projets en cours ?

— Non, pour l'instant je fais ma troisième année de Bachelor, je n'ai pas du tout cherché d'autres choses. Je finis mon cursus et on verra après, quand je serai sortie de l'école.

Au Palladium puis à la télé

Le premier épisode de la série « Hors Saison » est à découvrir lors d'une projection exclusive au Palladium à Champéry le 5 mars en présence de l'équipe du tournage. L'événement est gratuit mais sur inscription (avecvous.rts.ch). À la télévision, les deux premiers épisodes seront diffusés le 31 mars à 21h10 sur la RTS.

Dans la bibliothèque de Mireille Callu

« Je ne suis que ça »

Dans un petit théâtre vide, des personnages se rencontrent, se croisent et se révèlent. Un acteur et une journaliste, puis dans l'hôtel voisin une jeune femme inquiète, un désespéré qui peut être un personnage en attente d'incarnation. Et au cœur de ces fils tendus, Maria, une femme lumineuse, l'employée de ménage du théâtre, étrangère rescapée d'une guerre lointaine. C'est le décor planté par la comédienne Madeleine Bongard qui signe son premier livre, accompagné des croquis rapides et si expressifs de Claire Finotti. « Un fil ténu lie les événements et les histoires de vie, de chacune de nos vies. Ce fil, tel le trajet d'une rivière, a son existence proche », écrit dans sa préface Thomas Kohler, musicien,

collaborateur de Dyki Dushi, la troupe de Madeleine Bongard. Et c'est l'envers du décor que l'on découvre, les âmes, les tourments, la dépression et la solitude de Yann, Eve, Lucie ou Jérôme. Les fils croisés se retrouvent tous autour de Maria, attentive aux autres et émerveillée du simple fait de vivre, de voir les arbres et les gens du bus et de la rue. L'écriture limpide des sentiments s'anime de petits textes poétiques entre les séquences. Yann, l'acteur en attente d'un rôle à tenir, Eve la journaliste stressée de l'interviewer, Lucie inquiète d'un mal possible et Jérôme déchiré par la mise à pied et la séparation d'avec sa famille, se racontent, font le bilan de leur vie dans un état d'attente imprécise. Et c'est un événement inattendu dans l'hôtel qui va tout

bouleverser, ramenant chacun à ce qu'il est fondamentalement. Une sorte de dépouillement imprévu qui décape et ouvre les yeux sur la beauté de la vie. Jérôme trouve son incarnation dans le rôle joué avec succès par Yann, dans le théâtre qui s'est rouvert. Ce livre, dans la très belle présentation des Editions Romann à Territet, qui pourrait être l'étoffe d'une mise en scène théâtrale, se lit avec émotion tant la présence des personnages est vive et proche de chacun.

« Je ne suis que ça » de Madeleine Bongard-Claire Finotti, Les Editions Romann, Territet.

Erika Hess Open

le 23 février 2022

Pour sa 12^e édition aux Diablerets, la course de la grande dame du ski suisse a fait carton plein. Plus de 300 skieurs se sont affrontés sur la piste olympique. Prochaines étapes (si les conditions le permettent): le 5 mars aux Pléiades et le 13 mars à La Fouly.



Avec une dizaine d'enfants inscrits à la course, le Ski-Club Nyon est venu passer un bon moment aux Diablerets. | X. Crépon



Les succulentes crêpes comblent les estomacs dans la zone de rencontres. | X. Crépon



Pablo, Samuel, Florent et Mathieu du Ski-Club Repapaz/Gd-St-Bernard. | X. Crépon



La concentration est maximale à quelques secondes du départ. | X. Crépon



La championne Erika Hess ne cache pas son plaisir lors de l'installation des portes. | Erika Hess Open



Le public est présent en nombre à l'arrivée au Ratchy. | Visualps



Les jeunes pousses enchaînent les portes du slalom géant. | X. Crépon



Pour plusieurs enfants, le Erika Hess Open est une première expérience «en compétition». | Visualps

Mercredi 2 mars

Concerts

Concerts du marché d'hiver

Pop
Tili & Bozzy.
Place du Marché,
Villars-sur-Ollon 16-19 h

Danse

Atelier de danse avec la cie Kaori Ito autour de Chers

Cet atelier, mené par Louis Gillard, est très proche du processus de la création Chers. Les liens entre le théâtre et la danse, le corps expressif et la parole en mouvement seront explorés.
Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 18 h

Expositions

La Tour-de-Peilz et printemps

Par Marie-Jeanne Fawer.
Bibliothèque communale,
Place des Anciens Fossés 1,
La Tour-de-Peilz 14-18 h

Corps & Paysages

Galerie
Peintures de Viktoriia Pavlova.
Galerie ARVA,
Rue d'Italie 12,
Vevey 17-19 h

Sport

Descente aux flambeaux

Ambiance assurée et descente encadrée par des professeurs de ski.
Restaurant Bretaye 1808,
Bretaye, Villars-sur-Ollon 18 h

Divers

Reconstruire ensemble

Un film qui raconte une histoire d'espérance et de fraternité.
Maison de paroisse,
Avenue des Glariers 4A,
Aigle 20 h

Atelier peinture, pastel, dessin, collage



me 2 mars · 18.15 h · Divers
Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12 · La Tour-de-Peilz

Créer avec facilité et à son rythme en mixant diverses techniques comme l'acrylique, le pastel ou même la photo. Cet atelier animé par Fanny Staehlin est ouvert à toutes et tous ; idéal pour lâcher le trait et obtenir des résultats étonnants.

Qui habite dans le froid glacial des Alpes ?

Balade didactique à la découverte des animaux et de leurs traces et indices laissés dans la neige.
Souffle Nature,
Rue du Village 13,
Leysin 14 h

Jeudi 3 mars

Concerts

Audition de piano

Classique
Elèves de la classe de Hjalmar Berg.
Conservatoire de Musique | Auditorium, Rue du Pont 32,
Montreux 19.30 h

Théâtre

L'Huître

Une comédie de Didier Caron.
Théâtre de l'Odéon, Grand-Rue 43, Villeneuve 20.30 h

Humour

Le Dîner-Spectacle Musical Improvisé

Par la Comédie Musicale Improvisée, Lausanne.
Salle de l'Aiglon, Avenue des Loës 6, Aigle 18.30 h

Danse

Kaori Ito - Chers

La saison dernière, Kaori Ito présentait Robot, l'amour éternel et Embrase-moi. Elle revient cette saison avec deux spectacles. Après avoir créé une trilogie sur sa propre intimité, elle a souhaité chercher l'intime chez les autres.
Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.
Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 15.30-18.30 h

Samedi 5 mars

Vevey

Opéra

L'Ombra

Composé d'après une nouvelle de Cosimo Giogieri Contri, le livret place sur le devant de la scène les tourments amoureux et existentiels de Wolfango, étudiant sans âge.
Le Reflet - Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4 · Vevey 20 h



Divers

Le dîner-spectacle musical improvisé

Un dîner de soutien accompagné d'un théâtre où les spectateurs deviennent scénaristes.
Théâtre Waouw,
Rue Plantour 3,
Aigle 18.30 h

Le Treize s'amuse

C'est l'opportunité de passer une soirée conviviale tout en s'amusant avec des jeux de société mis à disposition.
Bar le Treize,
Rue Louis Favez,
Leysin 17-23 h

Vendredi 4 mars

Théâtre

L'Huître

Une comédie de Didier Caron.
Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43,
Villeneuve 20.30 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève !
Maison Visinand - Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Agenda

Concerts du marché d'hiver

Pop
DJerem.
Place du Marché,
Villars-sur-Ollon 16-19 h

Théâtre

L'Huître

Une comédie de Didier Caron.
Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43,
Villeneuve 20.30 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La Tour-de-Peilz et printemps

Par Marie-Jeanne Fawer.
Bibliothèque communale,
Place des Anciens Fossés 1,
La Tour-de-Peilz 10-12 h

Corps & Paysages

Galerie
Peintures de Viktoriia Pavlova.
Galerie ARVA, Rue d'Italie 12, Vevey 11-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 9-12.30 h

Sport

Try Days Snowboard Test Villar

Test de Snowboard multi-marques.
Restaurant Bretaye 1808,
Bretaye, Villars-sur-Ollon 9-15.30 h

Initiation au Biathlon

Session de découverte - tir de précision au fusil infrarouge et course à pied.
Piste du Palace,
Villars-sur-Ollon 17-18 h

Dimanche 6 mars

Concerts

Geneva Brass

trompettes - trombone - cor - tuba.
Leysin American School,
Chemin de la Source 3,
Leysin 17 h

Vivaldi

Comme au temps de Vivaldi.
Temple Saint-Martin,
Vevey 17-18.10 h

Théâtre

L'Huître

Une comédie de Didier Caron.
Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43,
Villeneuve 17 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-16 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève !
Maison Visinand - Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Visites guidées

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10.30-13 h

Sport

Open Sport

Pour les jeunes de 10-16 ans.
Collège des Mousquetaires | Salle de gym, Rue du Collège 6, La Tour-de-Peilz 14 h

Try Days Snowboard Test Villar

Test de Snowboard multi-marques.
Restaurant Bretaye 1808,
Bretaye, Villars-sur-Ollon 9-15.30 h

Divers

Lotos

FC Aigle, Club Les Marsouins, Tennis Club, Aigle Basket.
Halle des Glariers,
Avenue des Glariers,
Aigle 14 h et 19.30 h

Mots fléchés

NATURELLEMENT DOUES ↓ DEPLACÉE	TRÈS VI-GOUREUX ↓ L'ANTRE DE LA BÊTE	CERTES CRAINTIVE ↓ TENDRE PARTIE	FINIE ↓ PARLER ÉTRANGER	POUR EN RE-DEMANDER	NON ADMIS ↓ QUALITÉS MORALES
QUEUE-DE-COCHON ↓ BIEN À L'AIR				IL FAIT LEVIDE ↓ COUPE LE SOUFFLE	
NOBLE FLEUR ↓ SOLUTION DONNÉE		ILE DE FRANCE ↓ LOURDE À PORTER		OU S'ADRESSER PARFOIS ↓ SENTIRAI	REPÈRE MUSICAL ↓ TÊTE D'IGUANE
SANS VIE POSSIBLE ↓ AU LOURD PASSE		SAINT DE BIGORRE ↓ IL EST PRIS À TABLE		FRUIT CHARNU ↓ REGARDA DE PRES	DEUX SUR TROIS ↓ CONSONNONS
RASERIONS COMPLETEMENT	INERTES ↓ SURFACE ÉCONOMIQUE		DE L'EAU EN VU ↓ L'ÉLU	DES HABITUDES ANCRÉES ↓ POUAH!	PRENDRE LES DEVANTS
CARAPACE D'OURSIN ↓ PELERINAGE JAPONAIS			CELA CLÔTURE LE DEBAT	HORS D'AFFAIRES	
	PRENDRE DU VOLUME				

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Bande adhésive utilisée comme pansement. **2.** Sorties de prison non autorisées. **3.** Perroquet d'Amérique latine. Espace public découvert, entouré de constructions. **4.** Détourné de son aplomb. Pièce de squelette. **5.** Têtes de bagues dans lesquelles on fixe une pierre. **6.** Tour imprévisible de la vie. Pratique de botaniste. **7.** Chambre réservée aux enfants. **8.** Son lancer est aléatoire. Technique de reproduction des sons. **9.** Pousser un cri terrible. Taxe des plus riches. **10.** Agrémentées de nombreuses couleurs. **11.** Semble. Terme de comparaison. **12.** Arracheur de poils. **13.** Marquée de sillons. Agent de liaison.

VERTICALEMENT
1. Plongeurs revêtus d'une lourde combinaison. **2.** Evite un coup par une manœuvre. Clartés vives mais éphémères. **3.** Gagner du terrain. Habiter. **4.** Il fut adoré en Egypte. Assemblage de base d'un véhicule. On lui attribue un nombre infini de décimales. **5.** Première lettre de l'alphabet grec. Diminuée en longueur. **6.** Qui met la vie en danger. Fils de Poséidon. **7.** Revenu de solidarité active. Phénomènes du rêve. **8.** Narrées. Changement de peau. **9.** Ensemble des revues périodiques. Remis en cadeau.

Sudoku

Facile

7	1		9	4		5		
6				8	1		7	
	5		7	6	2		3	
5				4	3	7	6	
				9	5			
9	3	8	6			5	2	4
2	4		1	7	6			8
		9		5		2	4	7
3	7		2	9	6	1		

Difficile

9	6	8	4					
		7	2			5		8
								3
				5			2	
2	8		1		3			9
5	9							
6			3					4
				1			7	
			4			1		

Solutions

DIFFICILE

5	6	1	9	2	7	8	4	3	7
9	7	8	1	5	6	2	4	4	1
4	8	2	7	6	3	5	1	9	8
7	2	7	2	9	1	6	5	9	6
6	9	8	7	1	1	7	5	1	8
1	2	8	4	5	6	3	7	6	9
8	4	6	1	9	5	6	3	7	6
2	4	6	1	9	5	6	3	7	6
8	9	5	6	3	7	6	9	3	1
1	1	4	7	2	2	8	9	5	5
9	3	8	6	5	2	4	5	6	4
2	4		1	7	6			8	
3	7		2	9	6	1			

Facile

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

S	S	A	C
E	I	R	R
Q	U	C	A
S	E	M	S

coop

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte-cadeau d'une valeur de CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:
<http://abo.riviera-chablais.ch>

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:
Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Riviera 3 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel	<input type="radio"/> Semestre 6 mois pour CHF 59.- <input type="radio"/> Economique 12 mois pour CHF 99.-
Chablais 3 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel	<input type="radio"/> Semestre 6 mois pour CHF 59.- <input type="radio"/> Economique 12 mois pour CHF 99.-
Offre combinée 6 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel	<input type="radio"/> Les deux régions avec notre offre sur 12 mois CHF 150.-

Veillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____ Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

« Même dans le coma, je bougeais les pieds comme si je pilotais »

Rallye

Accidenté en 2017, le Bellerin Yoan Loeffler, 25 ans ce mois, a toujours la flamme. Il espère un déclic en 2022 au niveau des résultats. Rencontre.

| Karim Di Matteo |

Pour illustrer le fait qu'il est tombé très tôt dans le chaudron du rallye, Yoan Loeffler évoque une photo: «J'avais un an, mes parents couraient. Papa pilotait, maman naviguait, moi j'étais au bord de la route. Donc, on peut presque dire que je fais du rallye depuis que je suis né», plaisante le Bellerin qui aura 25 ans le 13 de ce mois.

Une histoire de famille en somme, une passion commune. «Maman a tout de même renoncé aux compétitions peu après que je sois arrivé dans sa vie, cela reste un sport à risque. C'est une maman, elle s'inquiète pour moi, mais à mesure que j'ai pu lui prouver que j'avais la tête sur les épaules, elle s'est tranquilisée.»

Tout pour voir une course

De toute façon, il en fallait beaucoup pour freiner le jeune Yoan. Rien ne l'arrêtait pour aller assister à des courses. En boguet, même de Bex à Sion; puis en moto 50 cm³. «Je m'étais même mis à la photo et à la vidéo pour pouvoir m'approcher un peu plus, explique le vendeur de pièces détachées de formation, aujourd'hui gestionnaire de commerce de détail dans un garage de Sion. Et puis dès que j'ai eu 18 ans, j'ai passé mon permis et j'ai fait le saut en catégorie Slalom pour obtenir ma licence avec ma voiture personnelle, une Renault Clio RS.»

“

Ce n'est pas tous les jours simples et il m'arrive d'avoir envie de lâcher prise et de pouvoir profiter de ma vie privée, mais cela ne dure qu'un instant et mon désir de poursuivre dans ce sport revient”

Yoan Loeffler
Pilote de rallye

Jusqu'à la première vraie compétition, en Citroën DS3 R1 (championnat suisse junior). Il a alors 19 ans. «Ça m'avait tenu à cœur de commencer par le Rallye du Chablais, se souvient l'habitant de Bex. J'étais en apprentissage. Donc autant dire que j'avais quasi zéro revenu.»

Le début d'une nouvelle étape dans son parcours et un apprentissage d'un autre type: le démarchage de partenaires. Un gros travail, fait de réseautage intense et de son lot de refus, pour constituer un budget qui lui permette d'être compétitif en championnat suisse junior et sur le Clio Trophy (Suisse et Italie). Soit plusieurs dizaines de milliers de francs chaque année, pour la location de sa voiture de course et les pneumatiques, ses déplacements ou encore les services d'une boîte de communication – «les réseaux sociaux sont devenus très importants».

« Les pieds sur terre »

Ces efforts sont un minimum compte tenu des ambitions de Yoan Loeffler, même si celui-ci dit garder les pieds sur terre. «Un rêve réaliste serait de rouler en catégorie «Rally 2.» Cela passe au préalable par une saison de bons résultats pour celui qui ne compte pas encore de victoire de catégorie à son palmarès. «Histoire d'emmagasiner de l'expérience et piloter une voiture plus compétitive.» À 25 ans, le Bellerin aimerait franchir un cap en 2022. Le pilote, deuxième au Rallye des Lacs à Monza l'an dernier, y croit dur comme fer.

Son enthousiasme infini n'empêche pas les doutes et les moments de découragement. «Ce n'est pas tous les jours simples et il m'arrive d'avoir envie de lâcher



Yoan Loeffler, 25 ans, a connu un terrible accident de course en 2017. Il en est ressorti plus motivé que jamais: «Aujourd'hui, je le prends comme une force, une étape de vie.» | B. Aebi

prise et de pouvoir profiter de ma vie privée, mais cela ne dure qu'un instant et mon désir de poursuivre dans ce sport revient. J'aime toutefois dire que je vis ma meilleure vie. Je ne suis pas près d'abandonner», ajoute cet accro au sport qui s'astreint à deux heures d'exercice minimum tous les jours.

De toute façon, l'adrénaline brûle en continu dans son moteur intérieur. «À 140-150 km/h près des arbres, c'est une sensation dont il est difficile de se défaire quand on y a pris goût.»

Sans peur

Un arbre, justement, a pourtant bien failli arrêter sa carrière et bien plus encore un jour de 2017. «C'était dans le Jura, la spéciale «Goumoens – Les Enfers numéro 13». Je ne suis pourtant pas superstitieux, je suis même né un 13 mars. À 500 m de l'arrivée, on finissait un sous-bois, dans un gauche droite, j'ai perdu le contrôle de ma Citroën DS3 R1 à très haute vitesse.»

L'arbre n'a pas bougé, mais Yoan Loeffler, contrairement à son co-pilote quasi indemne, est hospitalisé à Berne avec un traumatisme crânien sévère et de multiples fractures. «Je ne me rappelle de rien. J'ai fait cinq jours de semi-coma artificiel, un mois de soins intensifs et un mois et demi de rééducation à Sion.»

180

Soit le nombre de chevaux de sa Renault Clio 1.3 litre Turbo, manuelle séquentielle à 5 rapports, 1'080 kilos.

Aujourd'hui, le Bellerin dit utiliser cette épreuve comme une force. Du reste, dans sa tête, il n'a jamais quitté l'habitacle de son bolide. «Même dans le coma, je bougeais les pieds comme si je pilotais. Dès que j'ai pu, j'ai repris des essais en cachette de mes parents en France, pour voir où j'en étais.»

Deux ans à peine après son accident, il reprenait la compétition, au Rallye du Chablais. Là où tout a commencé.

Cinq ans de rallye

2016-17

3 rallyes en Citroën DS3 R1, Championnat suisse Junior. En 2017, il est victime d'un grave accident en course dans le Jura.

2019

4 rallyes en Ford Fiesta R2T Mk8, Championnat suisse Junior et Championnat italien WRC 1 rallye en Peugeot 208 R2 (national).

1 rallye en Renault Clio F2000, Championnat de France terre.

2020

2 rallyes en Renault Clio Rally 5 (WRC ACI Monza et Trofeo ACI Como).

1 rallye en Ford Fiesta Rally4 Mk8, Championnat italien WRC.

2021

7 rallyes en Renault Clio Rally 5, dont 4 en Championnat suisse Junior et 3 en Italie. L'année de ses meilleurs résultats: 3^e place TER Junior au Rallye du Chablais, 3^e place Clio Trophy Suisse au Rallye du Tessin et 2^e de classe au Rally dei Laghi (Monza).



Le Bellerin, qui s'aligne sur des courses en Suisse et en Italie, espère que l'année 2022 lui permettra de franchir un cap.

| B. Aebi